

Rapport moral 2024-2025

En mars 2024, je déplorais, en débutant le rapport moral de l'USP, la valse des ministres, et cette année encore, nous observons cette poursuite de l'instabilité politique. Dans les mois qui ont suivi le congrès 2024, nous avons observé une période d'instabilité politique sans précédent sous la V^e République. Élections législatives en juin 2024, débouchant sur un parlement sans majorité absolue, démission du gouvernement le 15 juillet, et s'en suivent 51 jours « d'intérim ». Le 5 septembre, le ministre de la Santé est nommé. IL s'agit de Michel Barnier, il déclare durant son court mandat « la Santé Mentale grande cause 2025 ».

Ce gouvernement est renversé trois mois plus tard, et on connaît la suite, le 13 décembre, un nouveau Premier ministre est nommé. Ainsi en un an, trois ministres chargés de la Santé se succèdent. Aujourd'hui, c'est Yannick Neuder le ministre délégué à la Santé et à l'accès aux soins. La Santé Mentale reste la grande cause 2025. Ouf !!! OUF ????

La Santé Mentale est malheureusement devenue une notion néolibérale, loin du concept princeps, et je ne pense pas trahir la position de l'USP à cet égard quand j'énonce que ce n'est pas « cette santé mentale là » que nous défendons... et tout est dit dans l'énoncé, ce n'est pas la Psychiatrie la grande cause 2025, c'est la Santé Mentale... Or j'ai coutume de rappeler qu'on ne peut travailler en psychiatrie sans en méconnaître la teneur politique de notre pratique et engagement.

Au cours de l'année écoulée, l'USP a été sollicitée à plusieurs reprises par les médias nationaux et régionaux... Notre voix semble être entendue au-delà des instances et institutions politiques qui nous ont déjà identifiés en tant que « syndicat qui compte ». Pour mémoire nous avons répondu à François Broner, du *Monde*, à Anne Waeler de la chaîne parlementaire, à Simon Rossi pour une revue italienne ... chacun a demandé ce que nous attendons, en tant que syndicat, pour 2025 et sa cause nationale. L'arrêt de la fermeture de services entiers, l'arrêt de la désertion du service public de la part des acteurs médicaux et paramédicaux... à quel moment nos ministères se poseront la question de leur propre responsabilité dans ce désastre que nous dénonçons sans relâche ?

L'arrêt de la stigmatisation des patients, toujours à l'œuvre, l'arrêt de l'exploitation des médecins « étrangers », qui font, comme on dit, « tourner les services » et que l'on remercie à l'issue d'examens excluant...

L'USP reste en veille, l'USP continue de dénoncer cet état désastreux « volontaire »...

L'USP a rappelé cette réalité, et bien d'autres, au Sénat, à l'Assemblée nationale, l'USP y fait entendre sa voix.

Cette année de présidence a été marquée par des rencontres ; celle des députés LFI, lors de l'Université d'été de Valence où fut invitée Magali Mallen, l'échange et la rencontre avec Florent Simon, président du Syndicat national des psychologues.

Ce rapport moral permet de rappeler combien l'USP est présente auprès des autres syndicats, permettant notamment d'échanger avec le SPH, saluant au passage la cordialité de sa présidente, Marie-José Cortès nous proposant de signer de concert le communiqué de presse suite aux événements récents de Mulhouse. Rappeler aussi notre inscription dans APH dont je salue le président, Jean-François Cibien, et sa capacité d'écoute et d'échange.

En juin 2024 ont eu lieu les élections professionnelles, l'USP y est représentée par Delphine Glachant au Conseil de discipline et moi-même à la commission statutaire nationale. Cette représentation n'aurait pas pu voir le jour sans l'engagement d'adhérents qui se sont portés volontaires sur les listes d'éligibilité et que je remercie ici.

Dans les rencontres de l'année écoulée, nous avons pu nous rendre au ministère de la Santé, en avril 2024. IL a été souligné lors de cette rencontre l'infiltration du ministère par le lobbying neuroscientifique... mais éphémère gouvernement... éphémère rencontre. Merci Martine Bourlier de m'y avoir accompagné.

Si nous sortons de nos frontières, rappelons-le constant engagement de l'USP. Le conflit palestino-israélien a été évoqué, notamment autour de la création d'un réseau global de santé mentale pour la Palestine. Mais d'autres conflits nous hantent, je pense à l'Ukraine, aux collègues ukrainiens de

Kharkiv (articles du *Monde* récents), et aux patients, où qu'ils soient sous les bombes et les attaques de leur humanité. Nous savons que des heures sombres nous attendent malheureusement.

Alors pour terminer, je tiens à remercier l'ensemble de mes camarades de L'Union Syndicale de la Psychiatrie. Merci à chacune et chacun de me faire confiance dans la fonction que j'occupe.

Merci à ma vice-présidente, Delphine, notamment pour son assiduité sans failles dans le Printemps de la Psychiatrie, auprès d'APH

Merci à mon vice-président, Pierre, pour son engagement auprès d'APH, auprès de Notre Santé en Danger, Convergence ...

Et merci à l'ensemble du CN :

Merci à Claire pour sa veille auprès du Cedep, pour ses éclairages si pertinent et justes.

Merci à tous trois pour votre attention sur la question des Padhue.

Merci à Pascale Rosenberg pour sa défense d'une pédopsychiatrie et psychiatrie humaniste à la journée des droits des enfants le 20 novembre 2024.

Merci à Jean-Pierre de nous rappeler l'historicité non seulement de l'USP, mais aussi dans quelle historicité s'inscrit notre présent.

Merci à Olivier, toujours si prompt et pertinent dans ses réponses réglementaires et législatives.

Merci à Dominique, rapporteuse infatigable d'une parole juste et qui ouvre au débat.

Merci à Pascale Beau de nous rappeler en tous temps et tous lieux l'état de la pédopsychiatrie, du Médico-social si mis à l'épreuve en ces temps de restriction.

Merci à Alain pour sa participation ensoleillée, nous rappelant qu'il n'y a pas qu'à Paris qu'il se passe des choses.

Merci à Philippe que nous soutenons tous, de rappeler notre trésorerie peut nous rendre optimiste et merci pour l'organisation de ce congrès 2025.

Merci à Pascal, notre veilleur politique à la si fine analyse permanente, et de son engagement dans les échanges avec les ESAT.

Enfin, merci à Martine notre secrétaire attentive et attentionnée, si rigoureuse au CN alors que nous ne sommes pas toujours disciplinés... merci pour la rigueur de tes comptes rendus.

Et pour terminer, puis-je dire ici un petit mot Marie-Odile, notre secrétaire si attentive, réactive et prompte à Malakoff. Travailler avec elle dans la rigueur et la cordialité participe aussi de la vie de l'USP. Je salue ici aussi la mémoire de Franck Chaumont, l'un des artisans historiques de l'USP.

Oui, l'USP reste attachée à ses valeurs humanistes, oui, l'USP défend une psychiatrie égalitaire et à visage humain, à l'égard de tout être en souffrance.

Oui l'USP défend pour cela le dispositif qu'est le secteur, base d'une pratique aux antipodes de la neuroscience.

Dr Charles-Olivier PONS

Président USP